

Verdi: Otello Liège, Palais Opéra. Du 19 avril au 3 mai 2011

Verdi

: Otello

Paolo Arrivabeni, direction

Stefano Mazzonis di Pralafra, mise en scène

Avec Fabio Armiliato (Otello) et Daniela Dessi (Desdémone),
Giovanni Meoni (Iago)...

[Liège, ORW, Opéra Royal de Wallonie](#)

Du 19 avril au 3 mai 2011

Le 28 avril 2011 à 20h, en direct sur dailymotion.com/orw

[Otello](#) est créé à la Scala de Milan le 5 février 1887. Il interrompt un silence de près de seize années, pendant lesquels Verdi avait cessé de

composer depuis Aïda créé au Caire le 24 décembre 1871 (que d'ailleurs

Arte diffusera en ce même mois de juin, pour la fête de la musique, le

21 à 20h45.

La source n'est pas nouvelle pour le compositeur, Verdi ayant passionnément trouvé dans l'épopée et la poésie de Shakespeare ses

propres marques dramatiques. Il y eut Lady Macbeth (1847). Mais la

nouveauté pour le lion de la scène lyrique, c'est une nouvelle collaboration, avec un nouveau librettiste, Arrigo Boito, dès 1874, mais

qui n'aboutira que quelques années plus tard, après leur travail de

révision de Simon Boccanegra et de Don Carlos. Après Otello, surgira

l'ultime création, Falstaff, en 1893, inspiré également de la

sève

Shakespearienne (les Joyeuses Commères de Windsor).

✖ **Victorieux des Turcs**, le Maure général de l'armée vénitienne, Otello, est accueilli triomphalement par le peuple cyprïote.

S'il

vainc aisément les forces hostiles sur l'arène militaire, il en va tout

autrement sur la scène amoureuse. Et le conquérant se fait angoissé,

impatient, tyrannique, passionnel, irascible. Du moins doute-t-il assez

de lui-même pour que le venin du soupçon, distillé par son ennemi Iago, le perfide

semeur de trouble, ne vienne lui inspirer suspicion et accusation à

l'endroit de son épouse, pourtant fidèle et aimante, la belle Desdémone.

Elle-même est aussi douce et passive qu'il se montre manipulable et aveugle.

La

force du drame vient de ce contraste saisissant sur la scène : ici, les

deux protagonistes que tout a comblé : fortune, rang, mérite et beauté,

sont les jouets impuissants d'un traître, odieux démiurge, habile Satan des cœurs, un fieffé jaloux qui tirant les ficelles d'une histoire

somme toute assez banale, nous plonge dans la tragédie la plus impitoyable.

Sur la scène, les trop

frêles figures humaines d'Otello et de son épouse, Desdémone, résistent vainement. A la folie

dévastatrice du premier, répond la soumission pieuse de la seconde.

Ici,

aucun des personnages n'est maître de lui-même. Chacun semble

possédé
par une force qui le dépasse: jalousie perverse (Iago),
soupçon dévorant
(Otello), accablement (Desdémone). La musique quant à elle,
forte, violente,
fulgurante, est, osons le mot, sublime.

Verdi, *Otello*

Opéra en quatre actes de Giuseppe Verdi

Livret : Arrigo Boito d'après William Shakespeare

